

*UE2 disciplinaire (clinique)  
Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent*

*Session de mai 2013*

*Durée : 2 heures*

**AUCUN DOCUMENT AUTORISE**

**Traitez les deux questions suivantes sur 2 feuilles séparées :**

**Cours Ouriel ROSENBLUM (sur une feuille séparée) :**

Résumer les différentes formes que peut prendre une dépression chez l'adolescent.

### Faites l'analyse psychopathologique de Paul.

Début avril, Mr et Mme J. emmène leur fils Paul 10,5 ans dans un CMPP sur conseil d'une amie psychologue scolaire à propos de l'agitation survenue récemment au sein de sa classe CM2 après le retour des vacances de février, répondant à son enseignante à la limite de l'insulte. En effet, la veille de la rentrée, il a été pris de nausées, il a refusé d'aller se coucher, et n'a pu s'endormir qu'à 3h du matin et ses parents aussi épuisés par sa colère. Le matin ses parents ont choisi de l'emmener à l'école mais Madame a été appelée dans la journée car il a été pris de vomissements. Le médecin n'a pas repéré d'état viral mais un refus d'aller à l'école.

Mr et Mme J. lors de la consultation, ont repéré finalement des changements de comportements vers 8 ans à la naissance d'un petit neveu, fils de la sœur de Madame dont elle est très proche puisqu'à la mort de leur mère âgée de 35 ans quand Madame J. avait 11ans, son aînée de 6 ans a dû arrêter l'école et s'occuper d'elle, leur père étant d'après elle devenu dépressif à cette période. Il est décédé d'un cancer des testicules quand Paul avait 4 ans et souvent petit cet enfant demandait où était son grand-père et on lui répondait qu'il était parti, et souvent il était difficile de l'arracher de la fenêtre le dimanche comme s'il guettait un retour. A l'évocation de la mort respective de ses parents Mme J. s'écroule et Paul lui demande pourquoi. Elle ne lui répond pas, et se montre agressive envers Monsieur J. lui disant que s'il avait voulu un autre enfant et s'il n'avait pas tout misé sur son travail, Paul n'en serait pas là. Paul s'agite alors et demande à partir à la limite de prendre la porte et de s'en aller seul. Mr J. fils unique a quitté le domicile familial à 17 ans et n'a jamais revu ses parents et il refuse d'en parler.

La grossesse ne s'est pas bien déroulée, Mme J. dit avoir été dépressive et qu'elle savait bien qu'un jour ou l'autre elle le paierait et qu'elle n'aurait jamais du avorter d'un premier enfant qu'elle aurait eu avant de connaître Mr J. Paul était un bébé qui ne pleurait jamais et qui dormait beaucoup et qui ne voulait être que vers sa mère, à 3 ans il a été à l'école mais pour sa mère ce fût un déchirement. Paul ne pouvait y faire la sieste, il n'a pu être propre qu'4ans de nuit comme de jour et la nuit il réveillait très souvent ses parents qui le prenaient vers lui jusqu'à ce qu'un jour Mr J. le menace de dormir au sous-sol ou chez quelqu'un d'autre. Ses propos avaient alors choqués Mme J. mais elle reconnaît qu'il a toujours été colérique, et qu'il ne supportait pas les autres, mais qu'elle pensait que c'était de sa faute à elle. Alors qu'elle laissait faire, et que parfois c'est lui qui avait le dessus.

Seul avec la psychologue il est plus calme, il participe à l'examen psychologique. Son QI est normal QIP : 91 QI V : 95 mais il est vite fatigable et triste.

Ses dessins de famille et libre représentent une famille de 5 où lui est l'aîné mais le dessin est sombre et les personnages petits et de la même taille. Il dit ne plus aimer l'école que ça sert à rien, et qu'il a mal au ventre tous les dimanches soir et qu'à l'école on se moque de lui alors qu'une fois il a été puni car il a tapé un camarade et « qu'il recommencera, qu'il a pas peur et qu'il ne prendra pas le bus quand il ira au collège sinon il s'en ira ». Quand on lui demande où il ne sait pas. Il dit qu'il veut arrêter sport et musique que cela devient trop dur pour lui, qu'il est nul alors qu'il a toujours été félicité pour sa participation et ses compétences évidentes mais en étant cependant peu bavard et un peu en dehors du groupe refusant d'aller aux vestiaires.

Les Rorschach et TAT indiquent des contenus avec des représentations violentes, morbides, des thèmes d'accrochage, régressifs.

## **Sujet d'examen, Master 1, Interaction sociale dans le monde du travail (UE2 S2)**

### **Année 2012-2013, SESSION 1**

Durée de l'épreuve 2h. Aucun document autorisé.

Les étudiants doivent traiter les sujets ci-dessous proposés par chacun des enseignants (L. Finez, L. Strenna, S. Schoenenberger) sur des copies différentes. Le sujet de S. Schoenenberger est à compléter directement sur le présent document. Il faut donc rendre deux copies plus le sujet complété de S. Schoenenberger.

Responsable de l'UE : Lucie Finez

---

#### **Sujet de Laetitia Strenna (répondre sur une copie)**

Les étudiants peuvent choisir le sujet 1 ou le sujet 2. Durée de l'épreuve 40 minutes. Les documents ne sont pas autorisés.

##### **Sujet 1 :**

- Donnez une définition du burnout
- Décrire les trois dimensions du burnout selon Maslach et Jackson (1981)

##### **Sujet 2 :**

Le film de Jean-Marc Moutou, **De bon matin** souligne le poids du travail dans la construction et la déconstruction des identités individuelles. Comment analysez-vous la trajectoire du personnage principal « Paul » (Jean-Pierre Darroussin) ? Votre analyse devra s'appuyer sur des soubassements à la fois psychologiques et sociologiques.

---

## **Sujet de Lucie Finez (répondre sur une copie)**

1. Les items suivants sont extraits de questionnaires standardisés. Que mesurent-ils ? Soyez le plus précis possible. /3

a. « J'ai l'impression d'avoir un certain nombre de qualités personnelles. »

b. « N'avez-vous jamais dit quelque chose qui pouvait blesser quelqu'un ».

c. « A certains moments, je me sens très inutile ; à d'autres moments, je me sens très utile. »

2. D'une manière générale, le niveau d'estime de soi est-il corrélé avec la stabilité de l'estime de soi ? (répondre oui ou non et expliquez, 2 phrases maximum) /2

3. Expliquez l'intérêt pour un psychologue du travail de mesurer l'estime de soi (au sens large) des salariés. Illustrez par des exemples concrets dans le domaine du travail.

Il est conseillé d'utiliser les termes appropriés, de citer les auteurs pour appuyer les idées avancées et de proposer une réponse structurée (exemple de plan : définition simplifiée de l'estime de soi, décrire ce qui peut être mesuré concernant l'estime de soi puis expliquer l'intérêt dans le monde du travail). (20 lignes maximum) /10

4. Choisir un article scientifique parmi ceux traités en cours. Préciser quel article vous avez retenu (thèmes de l'étude, nom des auteurs, année). Résumez les résultats principaux et discutez des applications possibles dans le monde du travail (10 lignes maximum) /3

5. Quel est le lien entre l'anxiété (ou la menace ressentie) dans une situation évaluative et les performances ? Ce lien est-il différent selon les caractéristiques des personnes ? Pour répondre, appuyez-vous sur des articles scientifiques présentés en cours (citez le nom des auteurs et l'année). Cette question peut être traitée selon différents angles d'approche, choisissez celui qui vous paraît le plus pertinent. (10 lignes maximum) /2

---

## Sujet de Sandrine Schoenenberger (à compléter ci-dessous)

N° étudiant : \_\_\_\_\_

1) Parmi ces termes, lequel ne désigne pas un système social :

- micro
- mesao
- maso
- macro

2) De quelle époque datent les théories classiques :

- fin XIX<sup>èm</sup> début XX<sup>èm</sup> 1870-1910
- début XIX<sup>èm</sup> 1810-1840
- moitié XX<sup>èm</sup> 1940-1960
- fin XVII<sup>èm</sup> 1770-1810

3) Comment l'OST voit l'homme au travail :

- Deux bras
- Un cœur
- Un cerveau
- Deux yeux

4) Parmi ces auteurs, lequel n'appartient pas au courant des théories classiques :

- Taylor
- Ford
- Fayol
- Herzberg

5) Quels sont les 5 besoins selon Maslow :

---

---

---

---

6) Quels sont les trois styles de leader de Lewin :

---

---

7) Pour Simon, quelles sont les 4 limites de la rationalité des décisions :

---

---

---

---

8) Quelles sont les trois questions sur lesquelles travaillent les auteurs de l'école « contingence – planification » (1960-1970) :

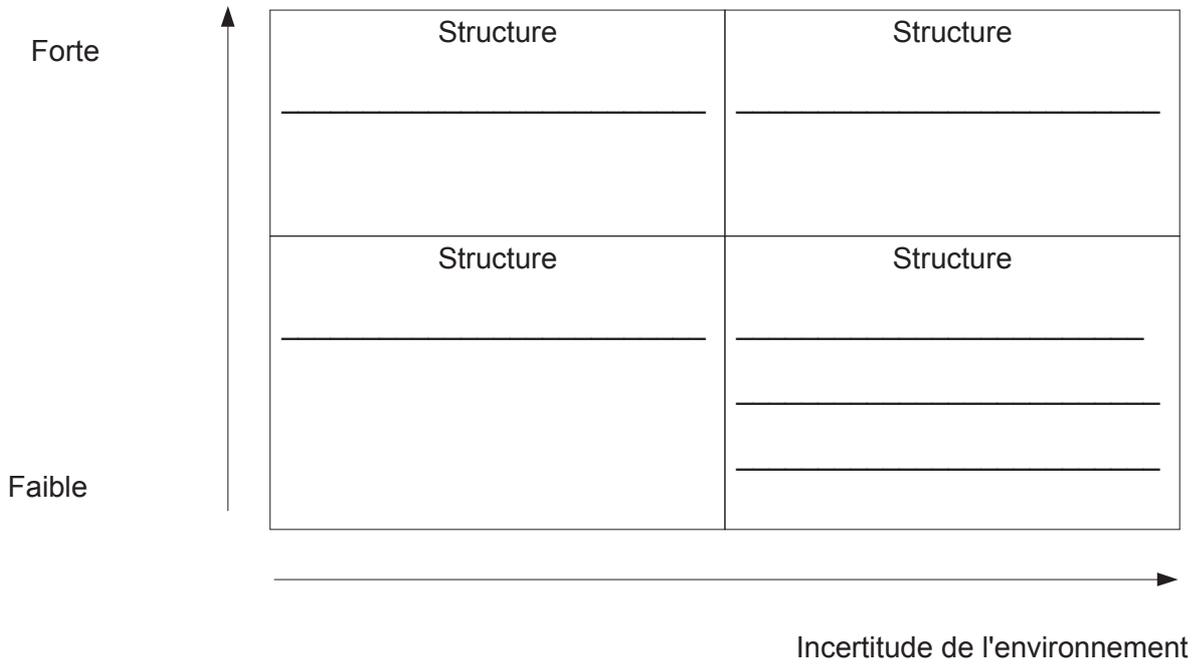
---

---

---

9) Complétez ce schéma de la théorie de Lawrence et Lorsch :

Complexité de l'environnement



10) Citez un exemple d'entreprise / organisation pour chaque type de structure de Lawrence et Lorsch :

Type de structure	Exemple

11) Citez trois des principes de la théorie Z d'Ouchi :

---



---



---

12) Quelles sont les 5 dimensions universelles des identités nationales selon Hofstede :

---

---

---

---

---

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

**Master 1 de Psychologie.**

UE2 Disciplinaire - Développement  
« Handicaps, troubles de l'apprentissage »

C. Detable

Session d'avril 2013– durée 1 heure

**Sujet à traiter (10 points) :**

Présentez les caractéristiques générales des Syndromes de Down et de Williams, puis comparez ces deux syndromes au travers des résultats de différentes études.

Département de Psychologie  
Master 1 - UE1 disciplinaire (développement)  
Développement de l'adolescent et ses troubles

**(Sujet de S. Millotte)**

Durée : 1 heure

Pas de documents autorisés

1. On peut diviser l'adolescence en trois grandes périodes. Décrivez-les en les mettant en lien avec les tâches développementales que les adolescents doivent accomplir ?
2. Décrivez les stades de développement du raisonnement moral (théorie de Kohlberg) auxquels se situent généralement les adolescents ?
3. Est-il grave qu'un adolescent entre en conflit avec ses parents ? Justifiez votre réponse
4. Décrivez rapidement les 4 états identitaires de la théorie de Marcia (1980)
5. Quelles distinctions peut-on faire entre prises de risque et conduites à risque ?

**Université de Bourgogne**

**Session d'examens de Mai 2013**

**2h**

**Master 1 Psychologie Clinique**

**UE1 disciplinaire « Examen Psychologique »**

**Mme Vinay**

**Les documents sont autorisés.**

## Partie 1 : Dessin

### Eléments d'anamnèse :

Johannie est une petite fille âgée de 8 ans au moment de la réalisation du dessin. Elle est rencontrée par la psychologue de l'Aide Sociale à l'Enfance dans le cadre d'un examen psychologique. Johannie est en placement familial depuis 15 jours. L'histoire de Johannie est très floue. Il semblerait qu'elle ait grandi avec sa maman en situation de grande marginalisation. La mère et la fille menaient une vie nomade se déplaçant de ville en ville dans lesquelles elles ne restaient pas plus de quelques mois. La mère de Johannie est décédée il y a deux semaines des suites du virus du SIDA à l'âge approximatif de 27-28 ans, la petite fille n'est pas infectée par la maladie. Le responsable du centre d'accueil dans lequel elles avaient trouvé refuge quelques semaines auparavant a fourni les informations données par la mère qui se savait gravement malade. Il semblerait qu'aucune famille proche n'existe, le père de l'enfant est inconnu de la mère qui a été enceinte suite à de la prostitution. La petite fille n'a quasiment jamais été scolarisée. Elle aurait fait quelques courts séjours dans différentes classes vers l'âge de 6 ans.

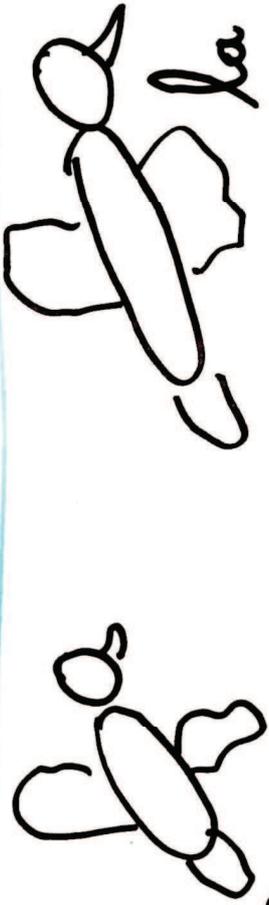
L'équipe éducative ne sait pas quelle orientation scolaire serait la plus adaptée pour Johannie (spécialisée, ordinaire, autre), tout en étant bien consciente de la nécessité de lui laisser du temps pour trouver des repères dans sa famille d'accueil. Cette dernière est une famille qui travaille avec l'ASE depuis de nombreuses années. Les enfants biologiques de la famille sont grands et autonomes. Une adolescente de 17 ans accueillie depuis l'âge de 3 ans est actuellement dans cette famille. Son placement est pérenne, ne posant pas de difficultés particulières.

L'assistante familiale parle d'une enfant gentille mais facilement envahie par les émotions. Elle demande régulièrement sa maman et ne semble pas comprendre son décès.

Bien que de petite taille et fluette, Johannie présente une morphologie harmonieuse. Au moment de la rencontre avec la psychologue, elle est souriante, cherche la proximité par des comportements pouvant paraître familiers. Elle s'exprime avec facilité mais son langage est peu compréhensible.

Il est proposé à Johannie de réaliser un dessin libre. L'enfant paraît joyeuse à l'idée de dessiner et ce également tout au long de la réalisation. Elle écrit sous le premier oiseau « *len fenfen* » (l'enfant), sous le second oiseau « *la maman* ». Sous l'arc-en-ciel, au-dessus des maisons, elle écrit « *che se seres à vé c sa maman* » (je serais avec sa maman ou ce serait avec sa maman). Une fois le dessin terminé, Johannie caresse la feuille de papier, puis se caresse le bras et, se déplaçant, va caresser le bras de la psychologue en souriant.

Il est ensuite proposé à Johannie de passer un CCH. Elle est très heureuse de pouvoir jouer avec les figurines et s'implique activement dans la tâche.



la maman

len ferfer



de se meses  
à se tra

maman

~~~~~

1. A l'aide de ces quelques éléments d'anamnèse, vous ferez une lecture détaillée du dessin présenté. (7 points)

**Partie 2 : Attachement**

Résultats de Johannie aux Cartes pour le Complètement d'Histoires.

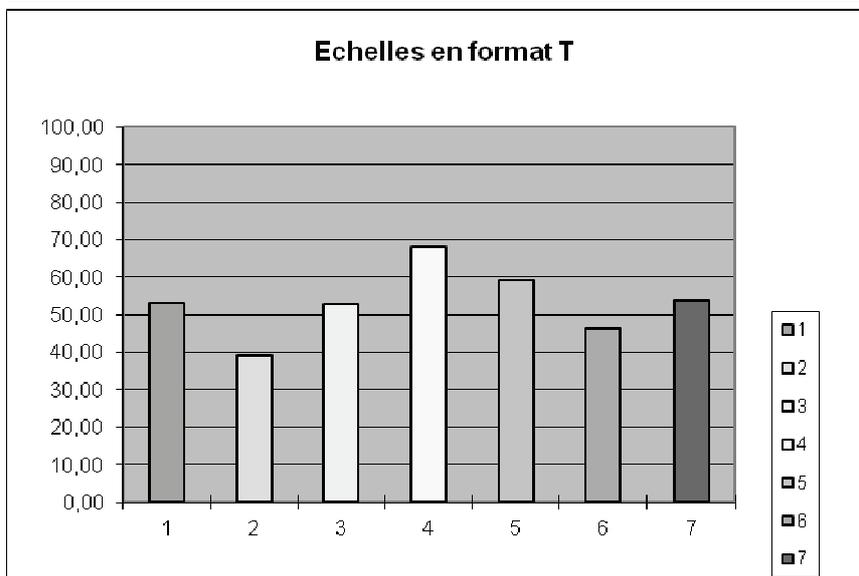
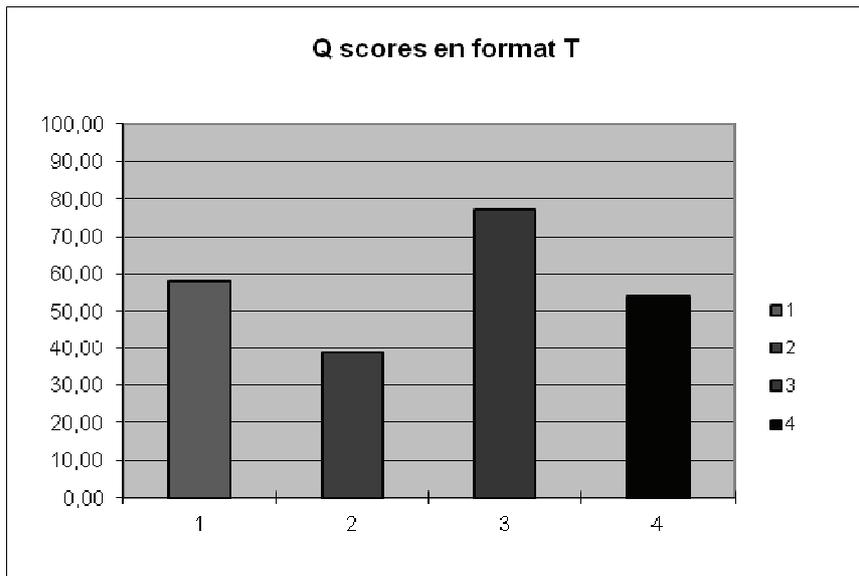
|                      | Secure | Deactiv. | Hyperactiv. | Désorg. |
|----------------------|--------|----------|-------------|---------|
| Q Scores du sujet    | 0,46   | -0,49    | 0,36        | -0,21   |
| 4 études N=187, moy. | 0,25   | -0,18    | -0,04       | -0,32   |
| s.d.                 | 0,26   | 0,28     | 0,15        | 0,26    |

|                               |       |       |       |       |
|-------------------------------|-------|-------|-------|-------|
| Q scores du sujet en format T | 58,24 | 38,75 | 77,16 | 54,16 |
|-------------------------------|-------|-------|-------|-------|

| Echelles                               | Scores échelles du sujet | 4 études N=187 |      | Scores T |
|----------------------------------------|--------------------------|----------------|------|----------|
|                                        |                          | Moy            | s.d. | sujet    |
| 1. Collaboration                       | 5,32                     | 4,98           | 1,02 | 53,27    |
| 2. Représentations de soutien parental | 4,07                     | 5,11           | 0,97 | 39,20    |
| 3. Narratif positif                    | 5,11                     | 4,82           | 1,06 | 52,74    |
| 4. Expression d'affects appropriée     | 6,60                     | 4,84           | 0,97 | 68,13    |
| 5. Réaction à la séparation            | 4,60                     | 3,69           | 0,97 | 59,37    |
| 6. Distance symbolique                 | 4,50                     | 4,87           | 1,04 | 46,42    |
| 7. Faible compétence narrative         | 3,33                     | 2,95           | 1,03 | 53,77    |

Les critères de référence (4 études, N=187, pourront être améliorés ultérieurement)

Pour les scores T, la moyenne est à 50 et l'écart-type à 10.



- 2. Vous réaliserez une lecture des résultats obtenus à partir des CCH. Selon vous quel profil d'attachement Johannie privilégie-t-elle ? Vous justifierez votre réponse à partir d'éléments issus de son anamnèse. (7 points)**
- 3. Quelles autres mesures d'évaluation viendraient à votre avis compléter de façon pertinente cet examen psychologique ? Vous argumenterez vos propositions. (6 points)**

UE2 disciplinaire (cognitive)

« Production verbale : fonctionnement normal, pathologies et rééducation »

CM de Patrick BONIN

durée : 1 heure

Répondre sur une copie double.

Répondez de façon précise mais concise aux questions suivantes : (la notation tiendra largement compte de la qualité rédactionnelle des réponses)

1. Définissez l'hypothèse de la médiation phonologique obligatoire en production orthographique. En quoi les erreurs de substitutions sémantiques en dénomination constituent-elles un argument qui s'oppose à cette hypothèse ?
2. Quel raisonnement Schriefers, Meyer et Levelt (1990) formulent-ils pour proposer que l'effet d'interférence sémantique en dénomination relève du niveau des lemmas ?
3. Qu'est ce qu'une conception en cascade de la production verbale ? Qu'apporte le paradigme de l'interférence image-image relativement à ce type de conception (argumentez votre réponse) ?

**UE2 Disciplinaire : Apprentissage implicite et rééducation cognitive**

Sujet de M. Perruchet

Durée : 1 heure

- 1- Présentez deux hypothèses qui remettent en cause l'interprétation selon laquelle les sujets seraient capables d'abstraire inconsciemment les règles qui structurent le matériel expérimental dans une tâche d'apprentissage d'invariant. Décrivez brièvement les situations expérimentales qui permettent de tester ces deux hypothèses. (7 points)
  
- 2- Les résultats obtenus par Marcus et al. (1999) suggèrent que des enfants de 7 mois pourraient se représenter, extraire, et généraliser une règle qui permet de constituer un langage artificiel. Comment ses résultats peuvent-ils être réinterprétés sans faire appel à un inconscient cognitif sophistiqué ? (3 points)
  
- 3- A quelle(s) question(s) difficile(s) à aborder en situation artificielle de laboratoire l'étude de l'apprentissage de régularités orthographiques permet-elle de répondre? (4 points)
  
- 4- Décrivez brièvement une méthode de rééducation tirant parti des connaissances développées dans le champ de l'apprentissage implicite. (6 points)

Département de Psychologie  
Master 1 - UE1 disciplinaire (développement)  
Apprentissage et mémoire chez l'enfant

**(Sujet de L. Corbin)**

Durée : 1 heure

Pas de documents autorisés

1. Sans rentrer dans les détails décrivez le principe de base et le but poursuivi par le modèle ACT-R d'Anderson (1993).
2. D'après le modèle ADAPT proposé par Barrouillet et collaborateurs (2004), et à l'aide des tableaux proposés en annexe, expliquez comment un enfant transcode le nombre 458.
3. Quel statut Siegler accorde-t-il à la variabilité et comment cela lui permet de rendre compte du développement ?
4. Expliquez la notion de « Trade-off » en mémoire de travail. Et décrivez comment on peut le tester expérimentalement.